

CONTACT

AUTOMNE | 03/25



Experts
en solutions
énergétiques
globales

groupe 

DOSSIER

La maintenance
de nos installations
hydrauliques



BONS PLANS

Boudevilliers et
alentours vu par
Jérémy Gadomski

APPRENTISSAGE

De ses premiers pas
professionnels au CFC :
l'expérience de
Mégane Engler

BILATÉRALES

Pierre Oberson,
à l'interview au sujet
des accords avec l'UE

TORRÉFACTION

Pour cette nouvelle
mouture, Pierre-Alain
Pilloud nous parle
de café

Édito

CONTACT, ON GARDE LE MEILLEUR ET ON RECOMMENCE

Créer du lien, donner du sens et inspirer. C'est la formule magique de cette nouvelle version du journal Contact. Le journal continuera d'être distribué dans vos boîtes aux lettres et traduit en allemand. Constante encore, l'existence du comité de rédaction composé de personnes issues de plusieurs directions et qui travaillent passionnément à l'élaboration du journal.

Pour cette nouvelle mouture, basée sur vos opinions et les réflexions du comité, nous avons revu les thématiques du journal ainsi que sa mise en page. Celle-ci est davantage internalisée, ce qui nous permet de gagner en efficience et de réduire les coûts. Aussi, les articles seront repris sur différents canaux de communication (blog, réseaux sociaux, etc.).

Avec la publication d'un dossier thématique dans chaque numéro, Contact s'offre un fil rouge qui fait la part belle à votre savoir-faire. C'est à chaque fois un plaisir de découvrir vos univers, vos passions, vos métiers. Chaque rencontre est une nouvelle aventure et nous sommes fiers, au comité, de pouvoir restituer cela dans les pages de ce journal.

Bonne lecture!

ALORS, COMMENT TROUVES-TU
LE NOUVEAU JOURNAL CONTACT ?



ALINE BEAUD

Spécialiste Communication, DSG
Réd. en cheffe de Contact

Photo: Stéphane Schmutz



SOMMAIRE



DOSSIER

6

Chantier d'exception

Rénovation partielle d'un groupe de production à Schiffenen, les explications de Bernard Maeder.



VIENS, JE T'EMMÈNE

14

CentrEx de Boudevilliers

Les bons plans de Jérémy Gadomski, responsable Construction Neuchâtel à la DDE.



NOS APPRENTI·E·S

17

L'apprentissage de A à Z

Mégane Engler dévoile les coulisses de son cursus chez nous.

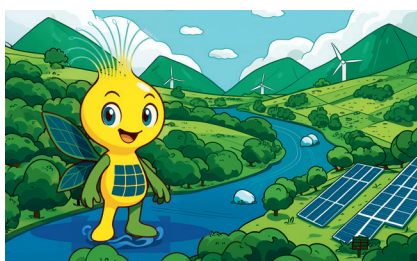


À L'ANTENNE

20

Passion torréfaction

Pierre-Alain Pilloud délivre les arômes du café.



INTERDIT AUX ADULTES

24

Lumi t'explique

Découvre la toute nouvelle rubrique dédiée à nos talents de demain, avec la réponse à la question d'un enfant.

RENCONTRE

BIENVENUE



« Les débuts se sont bien passés. Mes collègues sont bienveillants et prennent le temps de m'expliquer si j'ai une question, à tel point qu'ils lâchent presque tout pour venir m'aider rapidement. »

Alexandre Saugy, spécialiste en gestion de données réseaux électriques, travaille à la DDE depuis le mois de mai. Découvre nos autres nouvelles et nouveaux collègues sur intranet en cliquant sur le QR-code. /ABD



photo © Aline Beaud

INCUBATEUR

SALUT, MOI C'EST OSCAR!

C'est dans le cadre de l'Innovation Crunch Time de la HEIG-VD qu'est né Oscar. Ce prototype imaginé pour Groupe E par des étudiant-e-s a pour objectif de sensibiliser à la consommation d'énergie.

Les barres de vie lumineuse du petit bonhomme connecté indiquent les niveaux de consommation et d'autoproduction chez soi. Ce projet a été présenté au 12:15 de l'innovation. /CJ



Replay du 12:15 de l'innovation

photo © dr

HORIZON 2050

ÇA USE LES SOULIERS...

...et c'est bon pour la planète. Bingo, c'est le forfait de mobilité durable! En tout, 156 personnes sur 579 privilégient un trajet pendulaire à pied, en bus, à vélo, en train, etc. Par ailleurs, 20 collègues optent pour le covoiturage. Le plan de mobilité est entré en vigueur début septembre à Granges-Paccot. Et toi, quel est ton geste vert? /ABD

579
PERSONNES EN TOUT
156
BUDGET MOBILITÉ ET
20
EN COVOITURAGE

NOUS

BONJOUR,
CIAO,
BOA TARDE

Du Cap-Vert au Brésil en passant par le Népal et la Belgique, plus de 40 pays sont représentés au sein du groupe avec parfois un seul ambassadeur ou ambassadrice.

Dans le top 5, on retrouve la Suisse, le Portugal, la France, l'Italie et l'Espagne. /ABD



illustrations@btws

ÇA ME BOOSTE !

UN COUP DE BAGUETTE MAGIQUE



photo@Isabelle Fern

« Ce qui me donne à coup sûr la pêche, c'est de mettre la chanson « Magic In The Air » de Magic System à coin au salon et de danser n'importe comment avec mes deux enfants Julie (5 ans) et Jonas (3 ans). Cela permet de relâcher les tensions, libérer la pression et est gage de fou rire garanti et de pirouettes épiques. »

ISABELLE FERN
RESPONSABLE RÉGIONALE
INFRASTRUCTURE À LA DEL

Dans nouvelle rubrique, un-e collègue te livre sa recette personnelle du bonheur.

Et toi, qu'est-ce qui te (re)donne de l'énergie ?
Envoie-nous ton secret à
communication@groupe-e.ch
assorti d'un selfie.

DOSSIER

MAINTENANCE HYDRAULIQUE

NOS ÉQUIPES AUX PETITS SOINS

À Schifflenen, un chantier hors norme bat son plein avec la rénovation partielle d'un groupe de production. Rencontre avec Bernard Maeder, responsable de l'exploitation hydraulique Nord.

RÉDACTION

Stéphanie Ghinsberg Godfrine

PHOTOS

Stéphane Schmutz



« La machine est
gigantesque, mais
demande un travail
d'orfèvre. »

*La conduite d'arrivée d'eau dans
la bache spirale du groupe 1 mise
à sec le temps des travaux.*



Bernard Maeder et Dilan Kuçi discutent des prochaines étapes du chantier.

QUE SE PASSE-T-IL EN CE MOMENT AU BARRAGE DE SCHIFFENEN?

Bernard Maeder : Nous vivons une phase clé pour ce site emblématique. Après plus de 60 ans de service et 30 ans sans révision, le groupe 1 doit être partiellement rénové pour éviter des problèmes majeurs d'exploitation. C'est un chantier exceptionnel : on démonte la machine pièce par pièce, on inspecte, on remplace, on ajuste, puis on remonte. Chaque intervention prolonge la vie de l'équipement pour plusieurs décennies. Et tout cela, nous le faisons en maintenant la production avec l'autre groupe.

Y A-T-IL UN LIEN ENTRE CES TRAVAUX ET LE PROJET SCHIFFENEN-MORAT?

Oui, clairement. Le projet Schiffenen-Morat vise à relier les deux lacs par une galerie avec une nouvelle centrale qui permettra une augmentation de la production actuelle correspondant à la consommation annuelle de plus de 23'000 ménages, grâce à la chute supplémentaire. Pour pouvoir accueillir ce développement, il est essentiel que nos installations actuelles soient fiables, performantes et prêtes à s'intégrer dans ce futur dispo-

sitif. Les travaux que nous menons aujourd'hui garantissent que le barrage de Schiffenen restera un maillon solide dans ce grand projet énergétique.

CONCRÈTEMENT, QU'EST-CE QUI REND CE CHANTIER SI PARTICULIER?

Tout! La machine est gigantesque, mais demande un travail d'orfèvre. On manipule des éléments de plusieurs tonnes, tout en travaillant au centième de millimètre. Le palier de butée axiale, par exemple, est une pièce critique car elle supporte les 120 tonnes des parties tournantes de la turbine, à savoir le rotor de l'alternateur, l'arbre et la roue. Si elle lâche, la machine s'arrête pour plus d'un an. C'est là que notre expertise entre en jeu.

PARLONS JUSTEMENT DE CETTE EXPERTISE. QUELS MÉTIERS INTERVIENNENT?

Il y a une vraie diversité de savoir-faire. Les mécaniciens démontent, contrôlent et ajustent les pièces avec une grande précision. Les électriciens s'assurent que tout le système de commande fonctionne parfaitement. Les hydrauliciens veillent à la propreté des circuits d'huile, au bon fonctionnement des circuits de refroidissement et à la sécurité des installations sous pression. On travaille aussi avec des serruriers, des spécialistes du levage, des techniciens en automatisation. Chacun joue un rôle essentiel.

ET AU QUOTIDIEN, COMMENT ÇA SE PASSE POUR EUX?

Certains jours, ils grattent manuellement une pièce du palier butée pour atteindre la tolérance parfaite. D'autres, ils installent un tracker laser pour aligner les composants au centième de millimètre ou encore installent toute l'instrumentation qui assurera la remise en service et le suivi de l'exploitation. Ils doivent parfois travailler dans des espaces exigus, en hauteur, le tout dans un environnement bruyant. C'est physiquement exigeant, mais aussi intellectuellement stimulant. Chaque jour apporte son lot de défis à relever.



Le travail est minutieux, car une erreur peut impacter l'ensemble de l'opération.

COMMENT PRÉPARES-TU UN CHANTIER AUSSI COMPLEXE ?

Avant de commencer, on s'assure que toutes les pièces, souvent fabriquées sur mesure, soient disponibles. On planifie l'ordre des opérations, on réserve les grues, on organise l'accès au site et l'outillage spécifique. Il faut penser à tout : où poser les pièces démontées, comment éviter la contamination, quelles mesures de sécurité appliquer... Chaque détail compte, car une erreur peut impacter tout le projet.

TU AS PARLÉ DE SÉCURITÉ. C'EST UN SUJET CLÉ ?

Oui, c'est une priorité absolue. On manipule des charges lourdes, parfois en hauteur et on évolue dans un environnement très technique. Tout le monde est formé, chaque manœuvre est réfléchie. Et nous avons des protocoles clairs : inspections régulières, contrôles des équipements, surveillance permanente.

« Il y a une vraie diversité de savoir-faire entre les différents métiers. Chacun·e joue un rôle essentiel. »

CE CHANTIER SEMBLE AUSSI ÊTRE UNE AVENTURE HUMAINE.

Complètement. Ce qui me rend le plus fier, c'est de voir les équipes s'investir. Certains collègues connaissent la centrale par cœur, ressentent la machine rien qu'en l'écoutant. Et puis il y a les jeunes qui apportent leur énergie, leur maîtrise du numérique. Les anciens transmettent leur savoir, les jeunes posent des questions qui nous poussent à réfléchir. Ce mélange d'expérience et de modernité, c'est notre richesse.

ET POUR L'AVENIR, QUE VA CHANGER CE CHANTIER ?

Il prolonge la vie de l'aménagement pour plusieurs décennies et le rend plus performant. On améliore la flexibilité pour s'adapter aux variations de production et à l'intégration des énergies renouvelables, comme le solaire. Et tout cela, en continuant à produire une énergie locale et respectueuse de l'environnement.

JUSTEMENT, QUEL EST L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL ?

On agit avec un grand respect pour l'environnement. On évite toute pollution de l'eau et on gère soigneusement les déchets du chantier. Un aménagement hydraulique est un outil industriel, mais aussi un espace naturel. Chaque intervention est pensée pour limiter notre empreinte.

UN DERNIER MOT POUR LES COLLÈGUES QUI LIRONT CET ENTRETIEN ?

Je veux dire bravo et merci à celles et ceux qui participent à ce projet, sur le terrain comme en coulisses. Ce chantier démontre le savoir-faire de Groupe E : allier expertise technique, esprit d'équipe et respect de l'environnement. C'est grâce à elles et eux que le barrage de Schiffenen continuera à produire une énergie propre pour les générations à venir.

« CES TRAVAUX PROLONGENT LA VIE DE L'AMÉNAGEMENT DE PLUSIEURS DÉCENNIES. »

Bernard Maeder, responsable de l'exploitation hydraulique Nord





Depuis plus d'un siècle, la Sarine est exploitée pour produire de l'électricité renouvelable. Nos centrales principales utilisent la force de l'eau pour alimenter des milliers de foyers.

Rédaction : Nathalie Salamin, illustration : btws

AM
FIL
DE
LA
SAR
NE

Aménagement hydroélectrique le plus récent de la région. Avec le projet Schiffenen-Morat, les eaux pourraient être turbinées non loin de Morat.

BARRAGE ET CENTRALE DE SCHIFFENEN

BARRAGE DE LA MAIGRAUGE ET CENTRALE DE L'OELBERG

Ce premier barrage en béton d'Europe a été mis en service en 1872. Un projet de dévalaison vise à faciliter la descente des poissons.

BARRAGE DE ROSSENS ET CENTRALE D'HAUTERIVE

Avec une production de 230 GWh/an, c'est le plus grand de nos ouvrages

BARRAGE DE MONTSALVENS ET CENTRALE DE BROC

Les turbines sont actuellement changées. De nouvelles opérations sont planifiées pour optimiser le site.

BARRAGE ET CENTRALE DE LESSOC

CENTRALE DE JAUN

Acquis en 2021, Groupe E étudie sa modernisation.

CENTRALE DE GRANDVILLARD (ST. ANNE)

BARRAGE DE ROSSINIÈRE ET CENTRALE DE MONTBOVON

La capacité du lac a été fortement réduite en raison des sédiments charriés depuis le Sanetsch. A l'étude, la surélévation du barrage de 3 mètres.

La Sarine prend sa source au col du Sanetsch, à 2'300 mètres d'altitude, dans les Alpes valaisannes.

GARDIEN
DE BARRAGE

Christian Boschung connaît l'ouvrage de la Maigrauge comme sa poche.

Sourire aux lèvres, regard avenant et salopettes de travail, Christian Boschung dégage la bonne humeur et le savoir-faire. Ici, au barrage de la Maigrauge sis aux confins de la Basse-Ville à Fribourg, il est un peu chez lui. Du bout des lèvres, il qualifie l'ouvrage comme « son » barrage.

LE BRUIT DE L'EAU

Après une période de chômage, il a débuté aux EEF en 1993 avec une formation de tôlier en carrosserie en tant qu'ouvrier d'exploitation à la centrale de l'Oelberg. Chemin faisant, il gagne en expertise, suit les travaux de réhabilitation du barrage et prend les rênes de l'ouvrage en 2001. C'est dire s'il a des anecdotes à raconter sur les lieux. Il se souvient notamment des crues de 2005 qui ont emporté la passerelle enjambant la Sarine, du silence presque choquant après une journée épuisante à se battre contre les éléments au dégrilleur ou aux vannes. « Le soir, il manquait le bruit de l'eau. » L'ironie du sort voudra que Christian, habitant de la Basse-Ville, se fasse inonder par son propre barrage en 2023.



Christian Boschung sur « son » barrage de la Maigrauge à Fribourg.

« Ici, nous sommes tributaires des déversements en amont et des affluents, la Gérine et la Glâne », explique-t-il.

VOYAGES EN PERSPECTIVE

Christian forme son successeur et continue ses tournées d'inspection visuelle, la relève des appareils et la prise de mesures. « Je fais facilement 2'000 escaliers lors des mesures mensuelles, il faut être en forme pour exercer ce métier ». A quelques mois de la retraite, il se réjouit de partir en voyage. Son rêve ? Faire une croisière sur le Nil... et y visiter le barrage d'Assouan.

Rédaction et photo : Aline Beaud

CHRISTIAN
BOSCHUNG

Gardien de barrage / DEL

1993

Entrée aux EEF en tant qu'ouvrier d'exploitation

2000-2004

Participation aux travaux de réhabilitation du barrage de la Maigrauge

2001

Poste de gardien de barrage de la Maigrauge

2016

Réorganisation de l'exploitation. Christian est rattaché à l'exploitation hydraulique Nord (EHN)

FIN 2025

Départ à la retraite

VIENS, AUTOUR DU CENTREX DE BOUDEVILLIERS AVEC JÉRÉMY GADOMSKI

JE T'EMMÈNE

RÉDACTION

Fabrice Reymond

PHOTOS

Lucas Vuitel - Agence MaVu

ILLUSTRATIONS

bytheway.studio



Situé au cœur du Val-de-Ruz, le CentrEx de Boudevilliers est bien plus qu'un lieu d'activité professionnelle. Grâce à son emplacement privilégié, il ouvre la porte à une multitude de découvertes et d'expériences accessibles en quelques minutes. Pour prolonger une journée de travail, partager un moment entre collègues ou simplement s'offrir une parenthèse. Voici trois bons plans à ne pas manquer autour du CentrEx.

Un itinéraire VTT
vers la Tête de Ran

Au départ du CentrEx, un chemin blanc s’élève doucement à travers les forêts du Val-de-Ruz, puis se poursuit dans les pâturages. En moins d’une heure, on atteint la Tête de Ran, à 1422 mètres d’altitude, l’un des points emblématiques de la région.

Jérémy Gadomski, responsable construction Neuchâtel à la DDE, parfois accompagné de son collègue Eduardo Rodrigues, en ont fait l’expérience : une douzaine de kilomètres de sentiers, près de 600 mètres de dénivelé et un mélange agréable entre pistes rou-lantes et passages plus techniques de type « single ».

Sans chercher la performance, cette boucle offre surtout l’occasion de s’évader, de respirer et de profi-ter de superbes panoramas sur les crêtes jurassiennes. Comme le résume Jérémy : « J’aime ce parcours, il est dynamique et exigeant, mais varié. »

C’est une sortie idéale à partager entre collègues, où le plaisir de rouler l’emporte sur le chrono. Arrivé sur la crête, on profite d’une vue imprenable sur les lacs de Neuchâtel et de Morat, et, de l’autre côté, sur la ville de La Chaux-de-Fonds.

Il est ensuite possible de prolonger la balade sur la crête : à l’ouest, vers le Mont Racine, point culminant du canton de Neuchâtel, ou à l’est, en direction du col de la Vue-des-Alpes.

**Auberge du Chasseur à Fenin :
une table réputée et conviviale**

À quelques minutes seulement de Boudevilliers, l’Auberge du Chasseur accueille ses hôtes dans une at-mosphère chaleureuse et conviviale. Ici, les cuisiniers mettent un point d’honneur à préparer des plats sa-voureux à base de produits frais et de saison. La carte, riche et diversifiée, saura satisfaire tous les goûts : spécialités traditionnelles, suggestions du marché et menus de saison viennent com-pléter l’offre régulière pour ravir les pa-pilles. L’auberge propose également des plats à emporter. Située à Fenin, elle constitue une étape incontour-nable pour un déjeuner entre collè-gues ou un dîner gourmand après une journée bien remplie.
auberge-du-chasseur.ch



Pause fraîcheur à Engollon

Lorsque l’été s’installe, rien de tel qu’une escale aux Piscines communales d’Engollon, ouvertes de fin mai à début septembre. Ce complexe en plein air, à 8 minutes, dispose d’un bas-sin olympique de 50 m, d’un bassin non-nageur et d’une pataugeoire.



Les amateurs de sensations apprécieront les plon-geoirs ainsi que ses nouveaux toboggans, tandis que les plus sportifs se retrouveront sur les aires de jeux, les tables de ping-pong ou le terrain de beach-volley.

Pour une pause conviviale, le kiosque-buvette complète parfaitement l’offre. Avec son cadre familial, verdoyant et spacieux, la piscine est l’endroit idéal pour se rafraîchir entre collègues ou en famille après une journée bien remplie.
val-de-ruz.ch



NOS APPRENTI·E·S

228 jours d'école

477 EN ENTREPRISE



photo © Aline Beaud

Mégane Engler

a terminé son apprentissage d'employée de commerce et poursuit son aventure professionnelle chez nous à la Gestion immobilière.

Quand mon apprentissage d'employée de commerce a touché à sa fin, on m'a proposé un dernier défi : raconter mon parcours en 2'000 signes. Alors voici...

J'ai commencé à 16 ans et, quatre ans plus tard, j'ai obtenu mon CFC avec maturité professionnelle intégrée. Ce parcours a compté 228 jours d'école, 477 jours en entreprise, et une année à l'étranger grâce au programme « Commerce + ». J'ai ainsi passé six mois en Allemagne et six mois en Irlande pour apprendre deux langues tout en travaillant.

Mes débuts furent discrets : arrivée 30 minutes en avance le premier jour, des « bonjour » à peine audibles et des murs frôlés pour ne déranger personne... Heureusement, j'ai vite trouvé ma place.

Les six premiers mois de mon apprentissage se sont déroulés aux Ressources humaines, où j'ai appris les bases du monde du travail : planifier, écrire des e-mails, répondre au téléphone, prendre des notes. J'y ai aussi découvert le parcours complet d'un·e collaborateur·rice, de son embauche à son départ.

Ensuite, la gestion immobilière m'a permis de comprendre la structure du groupe, en collaborant avec l'ensemble des

directions. Ce stage m'a aussi familiarisé avec le monde immobilier, notamment l'aspect technique des bâtiments.

En deuxième année, le marketing m'a plongée dans le sponsoring, la gestion des goodies et l'organisation d'événements. Puis, en rejoignant la communication, j'ai découvert le journalisme, la rédaction et la gestion de sites web. J'ai vite compris que les talents d'écriture ne s'improvisent pas et que le monde du marketing exige une planification rigoureuse, ainsi qu'une bonne dose d'ingéniosité pour gérer les imprévus de dernière minute.

Après mon année à l'étranger, je suis revenue la tête pleine de souvenirs et reconnaissante de cette expérience. J'ai terminé mon cursus en gestion immobilière, avec une journée par semaine aux finances : suivi budgétaire, appels d'offres, présentations, mini-projet... Ce sprint final qui m'a permis d'affiner mes acquis et apprendre encore beaucoup.

En écrivant mon apprentissage, je mesure le chemin parcouru et la richesse des expériences vécues. Merci à tous·tes mes formateur·rice·s pour leur temps, leur patience et leur transmission de savoir. Je suis heureuse que mon aventure se poursuive au Groupe E, tout en entamant la Haute école de gestion.

ACTU

ACCORD SUR L'ÉLECTRICITÉ



photo@Stéphane Schmutz

L'ACCORD SUR L'ÉLECTRICITÉ, UNE NÉCESSITÉ ET UN DÉFI

Pierre Oberson, secrétaire général de Groupe E, nous en dit plus sur les avantages de l'accord sur l'électricité et les questions qu'il soulève.

INTERVIEW

Marie-Christine Müller

TU AS ANALYSÉ LE PROJET D'ACCORD SUR L'ÉLECTRICITÉ QUI EST EN CONSULTATION, QU'EN PENSES-TU ?

Pierre Oberson : Le sentiment est contrasté selon que l'on l'analyse pour le système énergétique suisse ou pour un gestionnaire de réseau (GRD) comme Groupe E. Tout bien considéré, la Suisse a besoin de cet accord.

QUELS SONT LES AVANTAGES DE CET ACCORD POUR LE SYSTÈME ÉNERGÉTIQUE SUISSE ?

Son premier avantage est la pleine intégration au réseau européen. En effet, Swissgrid ferait partie intégrante des instances qui gèrent les flux d'énergie à travers l'Europe et veillent à la stabilité des réseaux de transport européen. En outre, l'EiCom serait aussi pleinement intégrée dans les autorités de régulation du réseau européen (ACER).

PEUX-TU ILLUSTRER EN QUOI LA STABILITÉ DU RÉSEAU EST IMPORTANTE ?

Il faut se souvenir que le réseau suisse se trouve au cœur de l'Europe. La Suisse a été pionnière avec l'Allemagne et la France de l'interconnexion des réseaux – c'est l'étoile de Laufenburg. Actuellement, Swissgrid subit en grande partie les flux qui transitent à travers la Suisse, sans pouvoir les anticiper. Ces derniers temps, nous avons eu un black-out en Europe chaque mois: Espagne, Macédoine du Nord et République tchèque. Le développement sans précédent de l'énergie intermittente fait que la gestion de la fréquence du réseau devient un défi majeur.

EST-CE AUSSI UN AVANTAGE POUR LA SÉCURITÉ DE L'APPROVISIONNEMENT ?

En effet, plus la Suisse est intégrée au marché de l'électricité européen, plus son approvisionnement en électricité est résilient et sûr. Les pays européens doivent réserver 70% des capacités de leur réseau aux Etats membres. Sans accord, la Suisse est considérée comme un état tiers. Avec le trop lent développement

L'étoile de Laufenburg, située dans la vallée de Frick, est bien plus qu'un simple poste de couplage électrique. Inaugurée en 1958, cette installation a marqué un tournant décisif dans l'histoire de l'électricité en Europe.



photo © Marie-Christine Müller

des moyens de production indigènes et la fin programmée des centrales nucléaires, les importations d'énergie deviendront encore plus cruciales pour la sécurité de l'approvisionnement du pays. Cet accord et l'accès complet au réseau européen permettront aussi à la Suisse de réduire ses besoins en centrales de réserve.

QUELS SONT LES EFFETS SECONDAIRES INDÉSIRABLES ?

L'intégration au marché énergétique européen implique nécessairement que la Suisse ouvre totalement son marché. Cela signifie que tous les consommateurs finaux pourront choisir leur fournisseur d'électrons. La Suisse, pour des raisons de politique interne, a fait le choix de maintenir un approvisionnement de base régulé pour les clients qui consomment moins de 20 MWh par an. La clientèle pourra passer à brève échéance du marché libéralisé à l'approvisionnement de base et vice-versa. Les fournisseurs historiques devront gérer le risque de fluctuations dans les volumes à livrer.

LES VOLUMES À LIVRER SERONT-ILS MOINS PRÉVISIBLES ?

Oui. Et pour corser le tout, l'avant-projet du Conseil fédéral maintient les avancées de la loi sur l'électricité : les fournisseurs doivent avoir une stratégie d'approvisionnement limitant les fluctuations tarifaires. Ce qui signifie que la stratégie d'approvisionnement doit s'inscrire dans le moyen terme, ce qui nécessite de connaître à l'avance les volumes à livrer. C'est tout le paradoxe.

COMMENT MESURES-TU L'EFFET SUR LES PRIX ?

Le prix de l'électricité a plusieurs composantes : énergie, réseau et taxes. La libéralisation pourrait réduire le prix de la composante énergie. La composante réseau n'est pas concernée par l'accord. En revanche, les nécessités de la transition énergétique induiront des coûts liés à la transformation du réseau.

QUELS SONT LES EFFETS SUR LE SOLAIRE ?

Le Conseil fédéral maintient pour les GRD l'obligation de reprendre l'énergie photovoltaïque qui ne pourra être qu'intégrée dans l'approvisionnement de base, avec le risque les tarifs de celle-ci ne soient pas compétitifs. A notre avis, pour vraiment encourager le solaire, il vaudrait mieux miser sur des primes à l'investissement, même si ça coûte un peu plus cher.

QU'EN EST-IL DU DÉCOUPLAGE DES ACTIVITÉS (UNBUNDLING) ?

C'est l'obligation nouvelle pour les grands GRD de séparer juridiquement le réseau électrique de leurs autres activités, par la création par exemple d'un Groupe E Réseaux SA. On peine à voir ce que cette contrainte supplémentaire apporterait de plus au client par rapport à la situation actuelle.

COMMENT SE POSITIONNE GROUPE E ?

Cet accord est une nécessité pour le système énergétique suisse. Il propose toutefois des défis nouveaux pour Groupe E.

LES ACCORDS BILATÉRAUX III

La Suisse suit depuis 25 ans une approche bilatérale avec l'Union européenne (UE). Cette démarche repose sur la négociation d'accords sur mesure. Ce cadre a contribué à la prospérité du pays. En juin, le Conseil fédéral a approuvé le texte des accords bilatéraux III, résultat de 19 ans de négociations. Le paquet comprend l'actualisation de cinq accords existants et trois nouveaux textes dont un portant sur l'électricité. Les cantons, partis politiques et autres parties prenantes, dont Groupe E, sont consultés jusqu'au 31 octobre.

À L'ANTENNE

AVEC PIERRE-ALAIN

GRAIN DE PASSION:
QUAND LE CAFÉ
DEVIENT UN ART

Dessinateur électricien
au sein de la DSE,
Pierre-Alain Pilloud a
découvert la culture
du café au fil de ses
voyages et a décidé de
ramener quelques grains
au pays. Une passion qui
infuse son quotidien,
tout en laissant un
parfum venu des quatre
coins du monde.

Rédaction:
Césarine Thomet
Photos: bytheway.studio



Écoute le podcast sur
notre page intranet pour
découvrir la version
longue de cette rencontre.



Pierre-Alain, torréfacteur chez « YPACÉ pour un CAFÉ » à Châtel-Saint-Denis, nous explique en détail toute la chaîne de production: les cerises de café sont cultivées et récoltées dans diverses parties du monde, du Brésil au Guatemala, en passant par l'Ouganda, la Tanzanie ou encore l'Indonésie, principalement à la main et en altitude (au-delà de 1000m d'altitude).

YPACÉ s'approvisionne auprès de plusieurs pays d'Amérique centrales et du Sud, ainsi qu'en Afrique, chacun offrant des spécificités selon les saisons de récolte. Puis vient le tri des cerises de café et deux choix de préparation: celles qui sont lavées à l'eau et celles qui sont séchées au soleil. En séchant au soleil, la pulpe des cerises infuse directement le grain, délivrant d'autres saveurs au café final. On les reconnaît à la fine craquelure centrale qui sera plutôt marron une fois torréfiée, contrairement à celles lavées à l'eau qui l'auront plutôt blanche/beige.

Mais un grain brut ne vous apportera aucune saveur. C'est à ce moment précis que la torréfaction intervient: il s'agit de griller les grains pour en délivrer les arômes une fois en machine. Le temps de torréfaction et la température influencent le goût, au même titre que les variétés d'arabica ou le procédé de préparation.

Café capsule ou café grain?

Notre dessinateur est formel: la différence entre le café industriel et celui torréfié de façon artisanale est frappante. Les arômes sont mieux préservés, tout en permettant d'essayer d'autres degrés de torréfaction, découvrant ainsi constamment différentes nuances de goûts.

Par ailleurs, le grain fait office de coque protectrice naturelle et renferme plus longtemps les saveurs, contrairement au café déjà moulu, dont les arômes s'estompent déjà dès leur emballage. Les grains verts peuvent se conserver jusqu'à environ deux ans et six mois pour le café déjà torréfié.

Saveur brute

Ce que Pierre-Alain apprécie particulièrement avec le café, c'est qu'il n'y a aucune transformation de la plante, pas de raffinage, aucun additif ou conservateur. Juste de la saveur brute. C'est un peu comme voyager tous les jours dans un autre pays: fermer les yeux, savourer et imaginer.

Il préfère de loin conserver son statut de « petit torréfacteur », justement pour respecter les valeurs qui le poussent à travailler de cette manière et sensibiliser les gens à une consommation plus consciente, peut-être moins volumineuse, mais surtout beaucoup plus savoureuse.



Pierre-Alain a fait de la torréfaction sa passion après un voyage au Guatemala.



Les effluves de café invitent au voyage.

CÔTÉ LOGISTIQUE

Pierre-Alain a découvert le café au Guatemala, où il a eu l'occasion de visiter une ferme de café, voyant ainsi le processus de culture et de récolte complet. Il a des contacts directs avec le pays pour l'importation.

Pour les autres pays, il travaille en collaboration avec des importateurs et d'autres petits torréfacteurs qui font le lien avec les producteurs locaux.

YPACÉ est une affaire de famille, puisque Pierre-Alain y travaille avec sa sœur et un ami d'enfance. Ils se sont associés avec d'autres torréfacteurs suisses, pour reprendre le festival du café à Lausanne : le Swiss Coffee Connection.

Pour avoir une idée du volume du magasin : une fournée de dix minutes torréfie 500g de café, disponible sur www.ypacepouruncafe.ch ou au marché de la Tour-de-Peilz les samedis matins.

SAVOIR INUTILE

ILS PRENNENT
L'ASCENSEUR

Sais-tu quels poissons empruntent l'ascenseur du barrage de La Maigrange? Il s'agit des truites, nases, ombres, barbeaux, vandoises, brèmes, gardons, chevaines et carpes. Pour la montaison, le débit de la centrale de dotation assure un attrait suffisant afin que les poissons trouvent l'entrée du dispositif de migration, d'une passe à bassins successifs vers la nasse de l'ascenseur. Celui-ci remonte plusieurs fois par jour. Pour descendre vers la Sarine, les poissons empruntent le canal de dévalaison en cours de modification. /ABD

Illustration: btws



BONNE SUITE
À NOS RETRAITÉ·E·S



MARC FÄH
Coordinateur Facility Services
6 années de service



FRANCIS SCHALLER
Dispatcher
35 années de service



ELISABETH BRUELLHARDT
Coordinatrice
commerciale & administrative
14 années de service



PATRICK FAIVRE PIERRET
Gardien de barrage
21 années de service



RENÉ SAVARY
Chef de projets
5 années de service



JEAN-CLAUDE PILLONEL
Chef de chantier IE
13 années de service



JEAN-MARC FOLLY
Installateur-électricien
10 années de service



YVAN BERSET
Chef de projets
17 années de service

IMPRESSUM

ÉDITEUR
Groupe E SA

**COORDINATRICE
ÉDITORIALE**
Aline Beaud (ABD)

**CONCEPTION, GRAPHISME
ET MISE EN PAGE**
bytheway.studio (btws),
Villars-sur-Glâne

Certains visuels ont été générés ou
retouchés à l'aide de l'IA.

COMITÉ DE RÉDACTION
Jean-Pierre Chapuis (JPC), Joël Curty
(CJ), Christophe Dumont (CD),
Stéphanie Ghinsberg Godfrine (GHST),
Marie-Christine Müller (MCM), Anne
Pittet (AP), Charlotte Rey-Chanex
(CCH), Fabrice Reymond (FRE),
Nathalie Salamin (NAS), Véronique
Schnabel Mitrev (VSM), Bernard Singy
(BSI), Césarine Thomet (CTH)

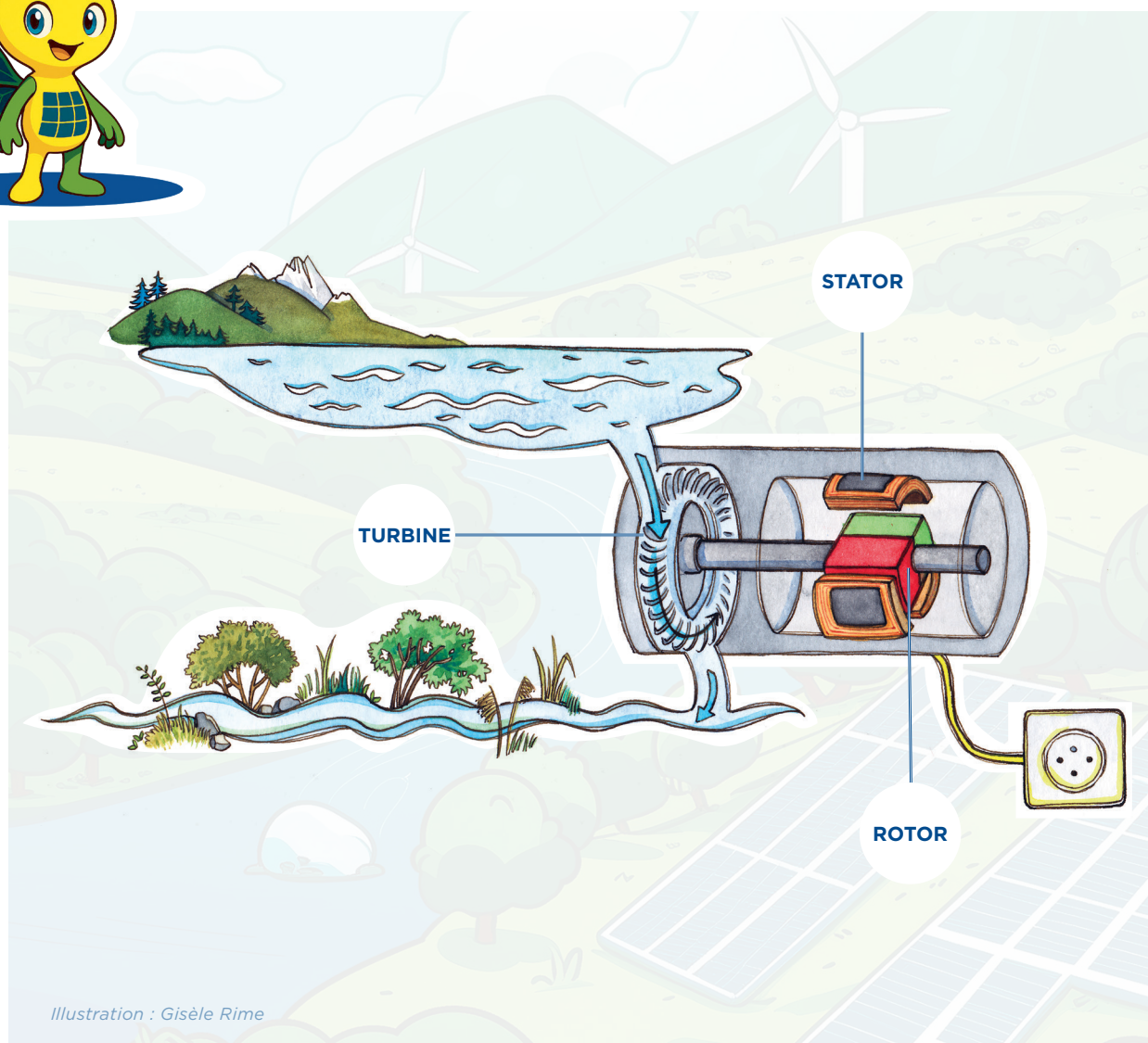
Participation à cette édition :
Mégane Engler

PHOTO DE COUVERTURE
Stéphane Schmutz, Fribourg

IMPRESSION
Canisius SA, Fribourg
Ce journal est imprimé sur du papier
BalancePure blanc FSC, 100% recyclé.

TIRAGE ET PARUTION
3'500 exemplaires, 4x/an

CHANGEMENT D'ADRESSE
csr@groupe-e.ch



La question de Noah, 8 ans :

COMMENT PRODUIT-ON DE L'ÉLECTRICITÉ AVEC DE L'EAU ?

La force de l'eau provient d'une différence d'altitude entre le lac et la centrale hydroélectrique. L'eau fait tourner une turbine qui est reliée à un alternateur. Celui-ci est composé d'une partie mobile appelée le rotor qui est un gros aimant et d'une partie fixe, le

stator, une bobine de cuivre. Quand la turbine fait tourner l'aimant, son champ magnétique génère un courant électrique dans le cuivre.

Coordination : Jean-Pierre Chapuis

TOI AUSSI, TU AS UNE QUESTION SUR L'ÉNERGIE ?

Ecris-nous à communication@groupe-e.ch
en nous précisant ton prénom et ton âge.